



LAV DIAZ

LES TRÈS RICHES HEURES

03/11 – 05/12/2015



JEU DE PAUME
I CINÉMA



Lino Brocka concédait trois films aux désirs de ses producteurs afin de pouvoir en faire un qui n'obéisse qu'à sa propre exigence : éveiller la conscience du public philippin et réaffirmer sa détermination à une époque où le cinéma servait l'état de stupeur voulu par la dictature de Ferdinand Marcos. Le numérique a permis à Lav Diaz d'hériter de Brocka en se libérant d'un tel pacte. Figure majeure du cinéma contemporain, il signe depuis le début des années 2000 des films qui arrachent le cinéma aux contraintes de l'industrie, et l'individu philippin à son sort tragique.

Ce sort est emblématique de la condition postcoloniale. Les Philippines ont subi trois siècles de domination espagnole, cinq décennies de tutelle américaine, une occupation japonaise et la loi martiale du régime de Marcos, que Lav Diaz considère comme la quatrième calamité de l'histoire du pays, par ailleurs continuellement soumis aux catastrophes naturelles. D'*Evolution of a Filipino Family* (commencé en 16 mm en 1994 et achevé dix ans plus tard en DV après avoir surmonté de multiples avaries) à *From What Is Before* (grand prix du Festival de Locarno en 2014) et *Storm Children*, il expose et combat l'héritage du dictateur et des colons en racontant les histoires d'individus en lutte contre la pauvreté, la tyrannie, l'aliénation et la dévastation. Paysans expropriés, villageois rescapés, femmes abusées, artistes tourmentés, activistes passés dans la clandestinité : pour Lav Diaz, « l'histoire d'un individu philippin est l'histoire de la lutte philippine ».

Si Lino Brocka est une figure incontournable pour tout cinéaste de l'archipel, les influences de Lav Diaz sont plus variées. Nourri par les mélodrames, le rock, Dostoïevski, Tarkovski ou Béla Tarr, il marie une conscience politique aiguë à un intérêt prononcé pour les formes narratives populaires et les récits pastoraux. Bien que ses films reposent généralement sur des structures narratives classiques, elles font l'objet d'un étirement radical qui vise à produire un sentiment du temps *sui generis*. Selon lui, la psyché philippine a en effet hérité de ses ancêtres malais une sensibilité selon laquelle ce n'est pas le temps qui gouverne l'espace, mais l'inverse. La longue durée notoire de ses films ne signale ainsi ni une coquetterie expérimentale ni une mégalomanie monumentale, mais la reconquête d'une sensibilité refoulée par l'imposition de la liturgie et du productivisme de l'Occident.

À celles-ci, Lav Diaz oppose dans sa méthode même une vision foncièrement généreuse. Chaque film est l'occasion d'un long séjour, souvent dans des régions éloignées des préoccupations de l'État. La fiction émerge organiquement au fil des imprévus, des contributions, des idées spontanées et des réécritures acharnées, au gré du labeur et de la grâce. Ce cycle est l'occasion de découvrir un pan du cinéma contemporain largement inédit en France, rivalisant en grandeur et en beauté avec les œuvres de Wang Bing et de Pedro Costa.

Antoine Thirion
Critique de cinéma et programmeur



Century of Birthing,
2011

Né aux Philippines le 30 décembre 1958, Lavrente Indico Diaz grandit à Cotabato, Mindanao, sous le règne de Ferdinand Marcos et dans les années sanglantes de la loi martiale. Après des études d'économie et de droit, il signe des scénarios et réalise ses premiers courts-métrages au milieu des années 1980. Il s'installe aux États-Unis en 1992 où, deux ans plus tard, il entame en 16 mm son premier long-métrage. Achevé dix ans plus tard alors qu'il partage sa vie entre New York et les Philippines, *Evolution of a Filipino Family* (2004) lui vaudra, avec *Batang West Side* (2001) et *Heremias, Book One: The Legend of the Lizard Princess* (2006), une reconnaissance internationale. *Death in the Land of Encantos* (2007) et *Melancholia* (2008) sont tous deux récompensés à la Mostra de Venise. En 2009, il est sélectionné pour réaliser un segment du Jeonju Digital Project, *Butterflies Have No Memories*. Suivent *Century of Birthing* (2011), *Florentina Hubaldo, CTE* (2012), et *Noite, the End of History* (2013) qui figure dans la sélection « Un certain regard » du Festival de Cannes. En 2014, il remporte le Léopard d'or au Festival international du film de Locarno pour *From What Is Before*. Lav Diaz achève actuellement un film consacré à l'assassinat de la figure fondatrice de la révolution philippine, Andres Bonifacio, par son rival Emilio Aguinaldo, qui devint le premier président du pays en vendant aux États-Unis son indépendance tout juste conquise.

FILMS PRÉSENTÉS

I *Batang West Side*

Philippines/États-Unis, 2001, 35 mm, noir et blanc et couleur, 5 h 15, vo st ang

Adolescent d'origine philippine, Hanzel est retrouvé sur West Side Avenue, Jersey City (États-Unis), une balle dans la tête. Retraçant le fil des événements à travers une série d'interrogatoires et de témoignages des proches de la victime, l'enquête dévoile la réalité de la diaspora, tandis que le détective Juan Mijares est rattrapé par ses propres démons. Tourné en deux mois, et presque sans lumière ajoutée, pour un budget d'à peine deux cent mille dollars, *Batang West Side* a le souffle et la beauté noire des grands romans américains. Récemment restauré par le Filmmuseum de Vienne, il est présenté en copie 35 mm.

I *Evolution of a Filipino Family*

[*Ebolusyon ng Isang Pamilyang Pilipino*]

Philippines, 2004, 16 mm et vidéo, noir et blanc, 10 h 43, vo st ang

Dans les années de terreur de la loi martiale de Ferdinand Marcos, *Evolution of a Filipino Family* décrit l'effet de la dictature militaire sur une famille d'agriculteurs : un jeune garçon, Raynaldo, et sa mère démente Hilda, une grand-mère acariâtre, Puring, et un oncle, Kadyo, qui se porte en aide à la résistance. En entrecoupant la saga d'images d'actualité, de scènes



d'enregistrement de feuillets radiophoniques et d'entretiens d'archives avec Lino Brocka, Lav Diaz mène un combat cinématographique contre le cinéaste Marcos. Récit non moins épique que son tournage qui dura douze ans, débuta en 16 mm pour se terminer en DV, accompagna la vie de ses acteurs et surmonta mille avaries. Tourné par un individu en état de guerre et de lutte, *Evolution of a Filipino Family* est le chef d'œuvre de Lav Diaz et une date importante de l'histoire du cinéma.

I Heremias, Book One: The Legend of the Lizard Princess

[*Heremias, Unang Aklat: Ang Alamat ng Prinsesang Bayawak*]

Philippines, 2006, vidéo, noir et blanc, 9 h, vo st ang
Le colporteur Heremias tient son nom du Jérémie de l'Ancien Testament, grand solitaire qui voulut mettre en garde contre la corruption afin d'empêcher la destruction de Jérusalem. Alors qu'un typhon approche, Heremias décide soudain de se séparer de ses compagnons et de poursuivre sa route seul, avec son buffle. La tempête l'oblige à trouver refuge dans une maison abandonnée, non loin d'un village où se cachèrent des soldats japonais en déroute. Fable sur la justice et la société qu'engendre l'impunité du crime, *Heremias* décrit la montée inexorable d'une colère assez puissante pour défier Dieu.

I Death in the Land of Encantos

[*Kagadanan Sa Banwaan Ning Mga Engkanto*]

Philippines, 2007, vidéo, noir et blanc, 9 h, vo st ang
Tourné au lendemain du passage du typhon Durian, *Death in the Land of Encantos* insère les témoignages des rescapés dans les longues conversations d'un trio d'artistes sur leur rôle dans la révolution et face à la destruction. Après un exil en Russie, le poète Benjamin Agusan revient dans sa région natale de Bicol au pied du volcan Mayon. Il découvre des paysages dévastés, des villes soufflées, et retrouve ses amis Teodoro et Catalina. Le souvenir obsédant d'une femme aimée et les intimidations brutales que le gouvernement exerce sur les activistes conduisent peu à peu Benjamin à la folie.

I Melancholia

Philippines, 2008, vidéo, noir et blanc, 7 h 30, vo st ang
Trois personnages apparemment sans rapport, une prostituée, une nonne et un proxénète, se croisent dans la ville de Sagada. Mais ils ne sont pas ce qu'ils semblent être. Tous ont un lien avec les mouvements de résistance clandestins et se révèlent prisonniers d'un dilemme : se souvenir amèrement ou feindre d'oublier. Réflexion sur l'activisme politique et ses répercussions personnelles tragiques, *Melancholia* a reçu le grand prix de la sélection Orizzonti au Festival de Venise en 2008.



Death in the Land of Encantos,
2007

I Butterflies Have No Memories

[*Walang Alaala ang mga Paru-Paro*]

Philippines, 2009, vidéo, noir et blanc, 1 h 01, vo st ang
La fermeture soudaine d'une mine laisse les habitants d'un *barrio* désœuvrés. Tandis qu'ils noient leur amertume dans l'alcool, la fille du propriétaire de la mine, Martha, revient dans ce village où elle a passé son enfance avant de s'exiler au Canada. Sa beauté et sa richesse maladroitement ostentatoires suscitent chez ses anciens proches une défiance profonde, de viles convoitises et un désir de vengeance. *Butterflies Have No Memories* a été produit dans le cadre du Jeonju Digital Project.

I Century of Birthing

[*Siglo ng Pagluluwal*]

Philippines, 2011, vidéo, noir et blanc, 6 h, vo st ang
Premier film tourné en numérique haute-définition, *Century of Birthing* est un exercice de maïeutique par film interposé. Homer se bat pour terminer son dernier film, tout en faisant face à la pression de ses collègues et de ses acteurs, de la presse et des programmeurs de festivals. Non sans autodérision, Lav Diaz a conçu ce personnage comme un autoportrait, en lui faisant porter le projet de l'un de ses propres films inachevés, *Woman of the Wind*. Parallèlement, un photographe enquête sur le père Turbico, gourou emphatique d'un culte millénariste auquel adhère une jeune femme pieuse, sœur Angela.

I Florentina Hubaldo, CTE

Philippines, 2012, vidéo, noir et blanc, 6 h, vo st ang
Florentina Hubaldo est atteinte d'encéphalopathie traumatique chronique, maladie neurodégénérative causée par des commotions cérébrales répétées. Tandis que son père la force à se prostituer, elle répète son histoire comme un mantra, en espérant que des géants viennent la délivrer. Ailleurs, deux hommes creusent sans répit à la recherche d'un trésor enfoui à proximité d'une maison abandonnée. Portrait d'une vie nue exposée à la violence d'un pouvoir souverain, fable sisyphéenne d'hommes plongés dans la boue pour avoir désiré sortir de la pauvreté : allégorie à deux faces d'une nation endurente et traumatisée.

I An Investigation on the Night that Won't Forget

[*Pagsisiyasat sa gabing ayaw lumimot*]

Philippines, 2012, vidéo, noir et blanc, 1 h 10, vo st ang
Lav Diaz interroge le journaliste Erwin Romulo au sujet de la mort de leur ami commun Alexis Tioseco. Critique important, dont la jeunesse fière et la voix passionnée ont enhardi la nouvelle vague du cinéma indépendant philippin (Lav Diaz, John Torres, Khavn de la Cruz, Raya Martin, Sherad Anthony Sanchez...), Alexis Tioseco a été assassiné avec sa compagne Nika Bohinc dans leur maison de Quezon City, le 1^{er} septembre 2009, à l'âge de 28 ans. Le crime n'a jamais été résolu. « Nous nous devons de continuer, c'est la seule manière d'honorer leur mémoire. » (Lav Diaz)



From What Is Before,
2014

I *From What Is Before*

[*Mula sa kung ano ang noon*]

Philippines, 2014, vidéo, noir et blanc, 5 h 30, vo st ang
Pendant les deux années précédant la proclamation par Ferdinand Marcos de la loi martiale en 1972, des événements mystérieux surviennent dans un village côtier négligé par l'État. Des gémissements proviennent de la forêt. Des maisons brûlent. Un homme se vide de son sang. Tandis que la terreur et la paranoïa infiltrent la communauté, l'armée fait son entrée dans le barrio. Nouveau film, après *Evolution of a Filipino Family*, à se dresser contre la grande mise en scène par laquelle Marcos a confisqué le pays, *From What Is Before* a reçu le Léopard d'or du Festival de Locarno en 2014.

I *Storm Children, Book One*

[*Mga Anak ng Unos*]

Philippines, 2014, vidéo, noir et blanc, 2 h 23, vo st ang
Storm Children documente l'état de la ville de Tacloban après le passage en 2013 du typhon Yolanda, le plus meurtrier de l'histoire du pays. Ce que les rafales n'ont pas emporté, les immenses navires qu'elles ont précipités contre la côte ont fini de le détruire. Dans ce chaos, Lav Diaz suit trois enfants qui cherchent à survivre en glanant de quoi se nourrir ou gagner un peu d'argent. « Nous sommes le peuple de la tempête. La tempête pourrait être le véritable *anito* [système de croyance] philippin ; nous avons tant de dieux avant que le Christ et Allah abordent nos rivages infinis. » (Lav Diaz)

ET AUSSI...

**Sortie nationale de
Norte, la fin de l'histoire
le 4 novembre**

Distribution Shellac
www.shellac-altern.org

**La Cinémathèque royale de Belgique,
Courtisane et BOZAR CINEMA
invitent Lav Diaz en Belgique
du 10 au 13 novembre**

www.cinematek.be
www.courtisane.be
www.bozar.be

**Présentation de la version restaurée
de *Death in the Land of Encantos*
les 7, 8 et 9 novembre au Reflet-Médicis
Sortie en DVD et en édition Blu-ray
numérotée le 1^{er} décembre**

Distribution Dissidenz films
www.dissidenzfilms.com

**Retrouvez l'œuvre de Lav Diaz,
notamment *From What Is Before*,
sur MUBI en novembre**

www.mubi.com



CALENDRIER

sous réserve de modifications

mardi 3 novembre, 19 h*

Soirée d'ouverture présentée
par Lav Diaz et Antoine Thirion

▮ *Storm Children, Book One*
(2 h 23, vo st ang)

vendredi 6 novembre*

16 h

▮ *Butterflies Have No Memories*
(1 h 01, vo st ang)

▮ *An Investigation on the Night
that Won't Forget*

(1 h 10, vo st ang)

18 h 30

▮ table ronde avec Lav Diaz,
Jean-Pierre Rehm, délégué
général du FIDMarseille,
et Antoine Thirion, critique
de cinéma

samedi 7 novembre*

Séance présentée par Lav Diaz

10 h

▮ *Evolution of a Filipino Family*
(10 h 43, vo st ang)

21 h 30

▮ rencontre avec le cinéaste
autour d'un verre

mardi 10 novembre, 11 h 30

▮ *Heremias, Book One:
The Legend of the Lizard Princess*
(9 h, vo st ang)

vendredi 13 novembre

12 h 30

▮ *From What Is Before*
(5 h 30, vo st ang)

18 h 30

▮ rencontre avec Juan Guardiola,
historien et historien de l'art

mardi 17 novembre, 11 h 30

▮ *Melancholia*

(7 h 30, vo st ang)

vendredi 20 novembre

12 h 30

▮ *Florentina Hubaldo, CTE*
(6 h, vo st ang)

18 h 30

▮ rencontre avec Olivier Marbœuf,
commissaire indépendant et
directeur de l'espace Khiasma

samedi 21 novembre

11 h 30

▮ *Batang West Side*
(5 h 15, vo st ang)

17 h 30

▮ *Storm Children, Book One*
(2 h 23, vo st ang)

mardi 24 novembre, 10 h

▮ *Evolution of a Filipino Family*
(10 h 43, vo st ang)
mardis jeunes spécial
Lav Diaz

vendredi 27 novembre,

12 h 30

▮ *Batang West Side*
(5 h 15, vo st ang)

samedi 28 novembre, 11 h 30

▮ *Florentina Hubaldo, CTE*
(6 h, vo st ang)

mardi 1^{er} décembre, 10 h

▮ *Death in the Land of Encantos*
(9 h, vo st ang)
et présentation du DVD

vendredi 4 décembre

12 h 30

▮ *From What Is Before*
(5 h 30, vo st ang)

18 h 30

▮ rencontre avec Jennifer Verraes,
historienne du cinéma

samedi 5 décembre, 11 h 30

▮ *Century of Birthing*
(6 h, vo st ang)

*réservation obligatoire :

infoauditorium@jeudepaume.org



Melancholia,
2008

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#LavDiaz

Retrouvez la programmation complète,
les avantages du laissez-passer
et toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
<http://lemagazine.jeudepaume.org>

REMERCIEMENTS

Le Jeu de Paume et Antoine Thirion adressent leurs plus vifs remerciements à Lav Diaz ainsi qu'à sa collaboratrice Hazel Orenco et aux invités de la programmation, Juan Guardiola, Olivier Marbœuf, Jean-Pierre Rehm et Jennifer Verraes. Leur gratitude va également à sine olivia pilipinas, à l'Autrian Film Museum et à la National Commission for Culture and the Arts. Que soient enfin chaleureusement remerciés Sigrid Bouaziz, Michael Guarneri, Kristine Kintana, Moira Lang, Raya Martin et Paolo Moretti.

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · Paris 8^e · M^o Concorde
+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi

expositions

! plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

! programmation Satellite : accès libre

! mardis jeunes : accès libre pour les étudiants

et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois

! adhérents au laissez-passer : accès libre et illimité

auditorium

! renseignements : infoauditorium@jeudepaume.org

! accès libre sur présentation du billet d'entrée aux
expositions ou du laissez-passer

! séances seules : 3 €

Le Jeu de Paume est subventionné par
le **ministère de la Culture et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **Neufлизe Vie**
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Programmation : Antoine Thirion
Responsable des projets artistiques et de l'action
culturelle : Marta Ponsa
Coordination : Mélanie Lemaréchal
Régie audiovisuelle : Alain Tanguy

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris,
la Cinémathèque royale de Belgique, Courtisane
et BOZAR.

CINEMATEK **courtisane** **BO ZAR**
notes on cinema

Avec la collaboration de Shellac, l'aide de l'Ambassade
des Philippines à Paris et la complicité de Phantom,
Dissidenz films, MUBI et Light Cone.

shellac



PHANTOM



Médias associés :



Le Monde

TRANSFUCE

arte



Couv. : Florentina Hubaldo, CTE, 2012
Toutes les photos : © Lav Diaz / sine olivia pilipinas

© Jeu de Paume, Paris, 2015